SCMA[illegible] CEGES
56 [illegible]
Fr. [illegible] EYNDE
4, Rue [illegible]
— WESEM[illegible]EK-OPHEM —
76

FEMMES dans la lutte

Organe de Combat de l'Union des Femmes de la région Bruxelloise (Adhérant au F.I.)
Juillet 1944 Numéro 3 Prix 1,50fr

A L'AUBE DE LA LIBERATION, LES FEMMES A L'ACTION !

Quand le 6 juin, la radio anglaise a lancé le 1er communiqué du Grand Quartier Général allié, annonçant le débarquement sur les plages normandes, bientôt suivi de la proclamation du général Eisenhower,- de tous les coeurs est monté un chant d'espérance. Le débarquement que nous attendions avec tant d'impatience était devenu une réalité !

Ce débarquement constitue le début de la dernière étape de la libération de l'Europe occupée, placée depuis plus de 4 ans sous le joug de la plus perfide, de la plus brutale oppression.

Nous femmes, nous en sommes les premières victimes : Un après un, nous avons perdu chacun de nos droits, même les plus humbles. Nos libertés, nos joies les plus simples se sont trouvées réduites à néant ! Jour après jour notre misère s'est accrue. Certaines d'entre vous ont conduit au train pour la déportation leurs maris et leurs fils.

Leurs filles s'en sont allées, parquées dans de vieux wagons malpropres vers des destins incertains. Ceux que vous aviez chéris tout au long de votre existence, dont l'éducation, la formation et la santé vous ont coûté tant de soucis, ceux qui donnaient un sens à votre vie, certaines d'entre vous les ont livrés à l'occupant comme une marchandise, comme vous avez dû lui livrer petit à petit votre part de confort, de sécurité et de bonheur.

Déjà la bataille se rapproche de nos foyers Il est évident, que la bête immonde dans ses derniers soubresauts se défendra avec l'énergie du désespoir, rendant le combat de plus en plus dûr, de plus en plus âpre.

Nous femmes, nous avons à remplir dans cette bataille, aux côtés des hommes, des tâches essentielles et primordiales. Ne dites pas: "On ne peut rien. Ils sont les plus forts" On peut toujours, si on le veut !

Les femmes soviétiques et yougoslaves le prouvent bien. N"oublions pas, que c'est aux femmes que revient l'honneur de façonner le coeur d'une nation.

Résistez, unissez-vous, agissez avec la seule pensée: HORS DU PAYS L'OCCUPANT !

Le temps n'est plus, où l'homme luttait seul pour l'honneur et la liberté de sa famille. A présent, vous devez être à ses côtés ou vous devez le remplacer, si le malheur veut qu'il soit prisonnier ou déporté. Dans les rangs de l'armée nationale de la libération vous lutterez avec le même esprit de sacrifices et d'abnégation que les troupes combattantes.

Votre tâche est lourde et par moment elle peut vous paraître insurmontable. Aux prises avec mille difficultés matérielles, ne disposant que de ressources limitées, dans l'impossibilité de donner aux vôtres un minimum de bien être, il vous faut chaque jour accomplir des miracles pour que votre foyer dévasté demeure quand même un foyer.

Femmes bruxelloises, non seulement vous TIENDREZ, mais vous AGIREZ ! POUR HATER LA LIBERATION, VENEZ AVEC NOUS DANS LA LUTTE et de tout notre coeur lançons ensemble un cri aussi fort, qu'est grande notre douleur

"HORS DU PAYS L'OCCUPANT !
"POUR UNE BELGIQUE LIBRE ET INDEPENDANTE !
"POUR UNE DEMOCRATIE LARGE QUI NOUS FERA
"JOUIR DE L'EGALITE ET DE TOUS LES DROITS !

LA CHASSE A L'HOMME CONTINUE.....
Femmes aidons ceux qui résistent !

Depuis quelque temps déjà, dans toute la ville, dans les salles de spectacles, les tramways, les stades etc... les autorités opèrent des rafles massives et sauvages.

Quelquefois une auto d'apparence inoffensive patine le long du trottoir, brusquement elle stoppe, happe un ou deux passants. Des policiers en civil exigent les papiers, déchirent au besoin ceux qu'on leur confie...et, en avant, bon pour l'Allemagne, autant dire, Femmes, faites tout, pour que votre mari, votre fils ou frère n'aille pas travailler pour l'ennemi et forger CHEZ LUI des armes contre vous et vos enfants. Car, répetons le : il n'y a pas de travail inoffensif pour l'occupant. Travailler pour l'Allemagne, c'est travailler pour l'ennemi, c'est l'aider dans ses sinistres desseins Femmes, faites tout ce que vous pouvez pou cacher et aider ceux qui résistent à l'occupant. Sinon, quelle sera votre paix, lors que l'ennemi aura saccagé vos berceaux et décimé vos familles ? L'ennemi n'a pas

d'égards pour l'enfance,ne l'avez vous pas appris durant ces années de famine ? Pas de respect pour les vieux qu'il fait crever de froid et de faim. Il n'a que du mépris pour vos familles,puisqu'il décide de leur sort comme celui d'esclaves à sa merci.

Pas de travail pour l'occupant,mais une résistance unanime et active ! Unissez-vous n'ayez qu'une pensée : celle d'empêcher aux vôtres de huiler de quelque manière que ce soit,la machine de guerre allemande. Notre vie est dure. Pour la rendre plus facile luttons ensemble contre l'ennemi. A maintes reprises nous avons dit à vos maris,à vos frères,sabotez le travail qu'on vous impose. Nous disons aujourd'hui FEMMES, C'EST VOTRE TOUR ! Unissez-vous dans la lutte contre l'occupant qui veut faire des vôtres une chair taillable et corvéable. Sabotez à votre manière. C'est une façon encore de vous défendre,en défendant ceux qui luttent contre l'occupant. Vous défendez ainsi votre foyer et vos tout petits,dont l'avenir repose sur vous.

Femmes,n'oubliez pas un instant que votre courage actuel dépend en grande part l'avenir de votre famille. Il y a mille manières d'aider les réfractaires et ceux qui échappes aux rafles de jour en jour plus nombreuses. Aidez les,cachez les,procurez logements, vêtements et repas. Prenez garde de bavardages inconsidérés. Pas de fanfaronnades inutiles,du sang froid,de la PRUDENCE ! Peu de paroles,des ACTES !

L'AUGMENTATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

M.R. Perny,du Secteur "Commerce et Distribution" de la C.N.A.I.,a sous le titre "L'augmentation des prix des produits alimentaires dans la conjoncture actuelle",publié un article - admis par la censure allemande - dont nous reproduisons quelques passages utiles.

Hausse des prix officiels.

Le meilleur procédé est de prendre un rationnement moyen,de la compléter de la qualite de fruits,légumes et produits accessoires accessibles aux prix officiels et de l'exprimer en chiffres aux différentes périodes envisagées.

D'après ce tablea nous pouvons dire qu'en décembre 1943,l'indice des prix est de 201 par rapport à la période 1936-38,et de 160 par rapport à avril 1940,soit donc dans ce dernier cas un coefficient d'augmentation de 60%. Ajoutons que dans la comparaisons des prix il faut toujours s'assurer que les produits sont restés de même qualité.

Comparaison du coût du rationnement moyen au cours des diverses périodes.

Denrées	Rationnement moyen	1936 - 1938 Prix unit.	Coût	Avril 1940 Prix unit.	Coût	Moyenne 1943 Prix unit.	Coût	Décembre 1943 Prix unit.	Coût
Pain	6,500k.	1,85	12,02	2,40	15,60	2,90	18,85	2,90	18,85
Farine	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Féculents et pâtes	0,500	5,50	2,75	6,80	3,40	9,00	4,50	9,00	4,50
Légumes secs	0,100	3,20	0,32	4,75	0,47	5,30	0,53	5,30	0,53
Pommes de terre	12,000	0,70	8,40	0,85	10,20	1,35	16,20	1,35	16,20
Viande	0,600	15,10	9,06	17,00	10,20	26,00	15,60	26,00	15,60
Sucre	1,000	4,05	4,05	5,25	5,25	7,60	7,60	7,60	7,60
Confit. et miel	0,500	14,50	7,25	16,00	8,00	16,75	8,37	16,75	8,37
Beurre	0,325	23,00	7,47	27,00	8,77	42,70	13,87	42,70	13,87
Margar.	0,100	9,35	0,93	11,20	1,12	27,00	2,70	40,00	4,00
Fromage	0,200	13,90	2,78	16,65	3,33	21,75	4,35	21,75	4,35
Lait	5,5 L.	1,55	8,52	1,80	9,90	2,90	15,95	2,90	15,95
Légumes Fruits access.	5,250	2,00	10,50	3,25	17,06	7,00	36,75	7,50	39,37
			74,05		93,30		145,27		149,19

(N.d.l.R.)-Nous ne chicanerons pas les chiffres fournis,mais nous observons quand même qu'ils sont un peu forcés,dans le sens de la hausse ou de la baisse,suivant qu'ils sont d'avant-guerre ou actuels. La confiture à 14fr50 le K°,avant-guerre,etait de plus haute qualité,celle de 1943,à 16fr75 est d'une qualité bien moindre. La moyenne de 2fr le K° pour les légumes,avant-guerre,est nettement forcée,par contre,celle de 7fr50 en déc.1943 est en dessous de la réalité,quant aux fruits,il ne doit pas être question sans doute de pommes vendues officiellement dix ou vingt fois le prix d'avant-guerre,et encore moins d'oranges. Il est curieux que les harengs,partie appréciable ces 2 dernières années de notre ravitaillement ne figurent pas au tableau,sans doute parce que la comparaison des prix donnerait une marge trop énorme. Mais,tel quel,le tableau reproduit plus haut est

déjà très suggestif. Il apporte de source semi-officielle, la confirmation que les prix des denrées alimentaires rationnés ont doublé de prix, en moyenne, par rapport à l'avant-guerre.

L'auteur poursuit par ailleurs:

Nous arrêter à ces prix officiels serait faire de la belle théorie, car la question se complique du fait que le rationnement, même augmenté de quelques produits qui peuvent être achetés aux prix officiels, est insuffisant et que le consommateur doit se fournir au marché noir d'un complément qui varie selon ses moyens.

Nous déterminons, au tableau 2, ces manquants formés de produits se trouvant sur le marché clandestin et cela d'après les quantités constituant une alimentation rationnelle.

Nous vérifions ces quantités par un calcul de calories que nous aurions dû compléter en prenant en considération les principes énergiques(?) minéraux ainsi que les vitamines. Nous avons fait ces calculs, très compliqués, dans une autre étude, et le résultat valorisé n'a pas été différent. En conséquence, la vérification par quantité de calories suffit pour le but que nous poursuivons.

Comparaison de la consommation mensuelle d'une personne, en période normale et actuellement.

Produits	Calories	Consommation avant guerre	Possibilités officielles	Manquant
Pain	37.500	15.000 K°	6,500 K°	8,500 K°
Farine				ou 6,350
Féculents et pâtes	1.800	0,500	0,500	
Légumes secs	1.700	0,500	0,100	0,400
Pommes de terre	13.500	15,000	12,000	3,000
Viande	5.090	3,000	0,600	2,400
Sucre	5.200	1,300	1,000	0,300
Confitures	666	0,250	0,250	
Miel	750	0,250	0,250	
Beurre	11.587	1,500	0,325	1,175
Margarine	765	0,100	0,100	
Fromage	650	0,200	0,200	
Lait	3.800	10 L.	5,5 L.	4,5 L.
Oeufs	760	10 P.		10 P.
Légumes frais (chicorées, carottes, choux, épinards)	2.000	10,000	5,250	4,750
Fruits frais et secs.	1.000			
	86.768			

(N.d.l.R.- Dans ce tableau, comme dans le précédant, le lait apparaît comme étant rationné à 5,5 L. par mois: c'est absolument faux, pour la généralité des personnes adultes normales. Dans ce tableau, les fantaisies pullulent. La consommation de margarine - très développée dans notre pays, notamment pour remplacer le beurre de cuisine - se réduit à 100 gr. avant-guerre, ce qui est ridicule. Le fromage, à haute teneur en matières grasses, d'avant-guerre, est mis en égalité avec le fromage à 10% de graisse actuel, et la ration actuelle est jugée équivalente à celle d'avant-guerre en quantité): c'est se moquer du monde. N'insistons pas. Mais il resterait à calculer la différence réelle en calories entre la consommation d'avant-guerre et celle actuelle, ce que l'auteur n'a pas fait, et c'est pourtant ce qui importe: le déficit en calories, par suite de l'insuffisance des rations de pain, beurre, margarine, et partiellement de viande (surtout si on tient compte de l'absence totale de viande porcine), est ainsi aggravé, car ses produits atteignent des prix énormes au marché noir.)

Il est juste d'ajouter que l'auteur, tenant compte, selon le tableau 2, des quantités de denrées manquantes pour un rationnement normal, a calculé le coût de remplacement de ces quantités de denrées par approvisionnement au marché noir.

Le coût de ce complément de denrées était en 1936-38 de 101fr95, en 1939 de 106fr37, en 1940 de 120fr80, en 1943 de 1462fr75.

Le coût total, produits rationnés plus le complément au marché noir, était en 1936-38 de 176fr, en 1939 de 187fr55, en avril 1940 de 214fr10, en décembre 1943 de 1611fr94. Ce qui donne comme indices des prix: par rapport à 1936-38, 915; à 1939, 859; à 1940, 752. Et comme coëfficients de hausse, respectivement: 815%, 759%, 652%.

Il va de soi que l'auteur, en guise de conclusion, s'en tient à celle de l'occupant : les salaires ne peuvent pas bouger; car une hausse des salaires provoquerait la hausse générale des prix; comme il y a trop peu de marchandises disponibles, une hausse des salaires augmenterait le nombre de clients au marché noir, et automatiquement une hausse des prix sur ce marché, ce qui ramènerait rapidement la situation à son point de départ; il

faut donc d'abord augmenter la quantité de marchandises rationnées et vendre à des prix contrôlés, et alors seulement il y aurait lieu de voir si les salaires peuvent être modifiés.

Cette "théorie" n'a rien d'ordre nouveau: elle est empruntée, plus ou moins adaptée à la situation de guerre et d'occupation, au vieil arsenal de l'économie réactionnaire capitaliste. L'adopter c'est, tout simplement, vouer les salariés à la portion congrue que veut bien leur laisser l'occupant, c'est-à-dire à la famine.

Pour nous, nous nous en tiendrons simplement aux données utiles contenues dans l'article publié par M.R.Berny dans la "Revue d'Economie Agricole et Alimentaire", 2° année, n° 3, mars 1944, à savoir :

1) Par rapport à l'avant-guerre, les produits alimentaires actuellement rationnés se vendent à un prix moyen doublé;

2) Par rapport à l'avant-guerre, les produits qu'il est nécessaire d'acquérir au marché noir, pour ne pas mourir de faim, se vendent à un prix moyen octuplé, c'est-à-dire 8 fois plus cher:

Et nous ajouterons: 3) Par rapport à l'avant-guerre, les produits autres que les produits alimentaires - linge, chaussures, vêtements de travail et autres, articles de ménage, tabac, journaux, livres, etc.- se vendent à des prix officiels en moyenne au moins triplés.

Nous en concluons que exiger une hausse inconditionnelle des salaires de 50% est une revendication extrêmement modérée.

LES MOLENBEEKOIS SE SERVENT EUX-MEMES !

Pas de gaz, pas de charbon. Le problème le plus important pour toutes les ménagères est: comment préparer ou chauffer un repas ?

Les premiers étaient des enfants qui ont pris l'initiative de se servir sans bons et gratuitement. A Molenbeek, près de la gare de C. se trouve, sous ciel découvert, un grand dépôt de bois entouré d'une clôture. Des jeunes gamins, en petits groupes d'abord, en plus grands ensuite, se sont mis au travail, au démembrement de la clôture. Et chacun a apporté un cadeau à sa maman soucieuse. Le bois est sec, il brûle bien, et les mères ont trouvé pas mal l'idée de leurs enfants, c'est moins cher qu'au marché noir... Et les femmes à leur tour, se sont rendues au dépôt pour chercher ce qui, pour les enfants, était trop lourd.

Il paraît que les repas chauds ont par la suite bien goûtés aux hommes, car ils n'ont pas tardé de suivre le bon exemple de leurs femmes et gosses. Seulement, ils n'emportent plus des planches, ce qui n'est pas digne d'un homme, mais des troncs d'arbres tout entier.

Le plus important est en ce moment, que les cheminées de Molenbeek fument et que les pauvres mangent un repas chaud.

Le dépôt de bois va à sa fin et les initiateurs, les gosses ont déjà exécuté une promenade de reconnaissance parmi les wagons chargés de charbon, bloqués à la gare. Ils prétendent que le charbon brûle mieux que du bois et est plus économique.

Bravo, Molenbeekois, servez-vous vous-mêmes Plus il y en aura pour vous moins il en restera pour Hitler.

momomomom

mes,avec tous les patriotes vous lutterez pour avoir plus de vivres,plus de pain,plus de gaz et de charbon,pour hâter le retour des prisonniers,pour hâter le retour de la PAIX !

Brusquement on entend de nouveau la sirène : Fin d'alerte. Tout le monde sort de l'abri. Quelques petits groupes restent stationner sur le trottoir. Ils terminent leurs conversations. Même les femmes ont le temps cette fois-ci. Leur soupe ne brûlera point... Il n'y a pas de gaz !

En sortant de l'abri,les quatre femmes ont été unanimes pour reconnaître que seule l'action commune est capable de soulager leur sort sous la coupe de l'occupant. Elles ont décidé d'envoyer des listes de pétitions avec des nombreuses signatures,et de se rendre en délégation auprès des autorités communales pour revendiquer du charbon et du pain pour la population affamée de leur commune.

FEMMES,suivez cet exemple partout. Manifestez votre haine de l'occupant ! Donnez suite à vos revendications légitimes.

Organisez-vous. Agissez. Emparez-vous des vivres là,où ils se trouvent !

DANS CHAQUE QUARTIER, LE FRONT DE L'INDEPENDANCE ORGANISE DES MILICES PATRIOTIQUES. TOUTES LES FEMMES S'Y TROUVERONT A LEUR PLACE POUR PREPARER ACTIVEMENT LE SOULEVEMENT NATIONAL LIBERATEUR.

FAITS DIVERS !

Dans la file...

Depuis quelques temps,même devant les boulangeries,on peut voir de longues files de gens harassés,fiévreux ou querelleurs. Pour tromper l'attente les femmes parlent entre elles,se transmettent des petits trucs culinaires,de vagues recettes. Puis insensiblement,leurs discours se rapportent à la guerre aux événements des derniers jours.

Femmes,attention. Qu'elles contribuent,non pas à démoraliser,mais à soutenir,à aider, à exalter. Qu'elles participent d'une inébranlable foi et non d'un découragement qui ouvre la porte à toutes les compromissions. Qu'elles soient des paroles de lutte !

Ne tournez pas votre haine contre le malheureux commerçant qui n'a pas plus souvent la moindre responsabilité dans vos malheurs, groupez-vous dans vos Comités de Ménagères. Dressez-vous toutes ensemble contre l'auteur réel de vos maux : l'occupant.

Les ouvrières dans la lutte.

Voilà 4 ans que dure la guerre. La situation des ouvrières dans les entreprises les usines ou les bureaux est devenue encore plus difficile,encore plus dûre.

Quelle opposition existe-elle- entre les paroles hypocrites de la presse embochée et la pénible réalité. Quelle abîme sépare les phrases de la vie réelle de l'ouvrière!

Aux tramways bruxellois les femmes sont payées à l'heure et touchent un salaire inférieur à celui des hommes(6,75fr l'heure La direction menace de congédier le personnel engagé après 40-donc les femmes !

Aux Grands-Magasins les employées touchent un salaire très bas et un repas froid à midi. Ce salaire ne leur permet pas de nouer les deux bouts.

Dans les différentes industries,les jeunes filles de 13 à 18 ans sont payées de 20 à 30 fr par jour. Ailleurs,les patrons remplacent les hommes par les femmes en payant pour le même travail un salaire diminué de moitié.

C'est par les mensonges les plus raffinés que l'occupant s'éfforce de détourner la femme travailleuse de la lutte pour son affranchissement. Du haut des tribunes officielles l'occupant appèle la femme à l'accomplissement de son "devoir"de maternité. Mais se soucie-t-il d'alléger les charges de la famille ? Songe-t-il à la misère qu'accable les ménages ouvriers,où la pénurie de vivres,de charbon,et de gaz se font tant sentir ?

Plus l'occupation dure,plus acharnées sont les ouvrières dans la lutte pour la défense de leurs intérêts et de leurs droits

Un magnifique exemple de lutte fut donné récemment par les Ouvrières à "La soie de Tubize". Elles ont fait grève pendant 4 heures et envoyé une délégation à la Direction qui,après avoir examiné les revendications était d'accord pour constater que le personnel féminin est traité" avec" injustice". Les femmes,qui seules ont mené ce mouvement de grève ont obtenu gain de cause : 300gr. de cordonnet,1 paire de chaussettes,1 chemise,1 combinaison,1 culotte.

Les courageuses ouvrières de "Soieries de Tubize" ont compris que la grève est l'arme efficace,capable d'arracher une victoire.

Ouvrières,pour la défense de vos intérêts vitaux,Prenez place dans les directions des Comités de Lutte Syndicale. Et avec les travailleurs masculins,en avant dans la lutte.

------ DANS CHAQUE QUARTIER CREEZ VOS COMITES DE MENAGERES ----------

CONTRE LA FAMINE MENACANTE

Les mineurs borains en chômage vident les wagons destinés à l'occupant,et il s'agit de quantités sérieuses. Des wagons de froment et d'oranges pour l'occupant ont été complètement vidés sur la ligne de Jemappes.

A Herstal,les ménagères ont manifesté et vidé de son contenu une camionette de boulan-

gerie. Il en a été de même à Liège-Centre, Ménagères bruxelloises prenez les vivres là où il sont : videz les boulangeries militaires et les magasins alimentant spécialement les Allemands

FEMMES DE DEPORTES !
FEMMES DE REFRACTAIRES !
GROUPEZ-VOUS . RECLAMEZ VOS DROITS.

A l'exemple des femmes soviétiques.

APPEL AUX FEMMES DE CHEZ NOUS

Depuis 1917, la femme en Union Soviétique jouit d'une égalité absolue. Elle prend part dans tous les domaines de la vie sociale, économique, culturelle et politique aux mêmes droits que l'homme.

En tant que femme, elle est protégée par les lois les plus larges en temps de maternité. Grâce aux libertés accordées la femme soviétique n'a jamais manqué de prodiguer son travail, son dévouement et sa tenacité à la prospérité de son pays.

Elle est toujours la citoyenne digne de sa Patrie.

En 1941, lors de la perfide agression des bandits hitlériens, les femmes soviétiques se sont dressées toutes comme une pour la défense de leur patrie. Tout comme en temps de paix la femme soviétique est la compagne la plus fidèle et l'appui le plus solide de l'homme.

C'est avec un héroïsme sans pareil que les femmes remplacent leurs maris et fils pour assurer le mieux l'arrière de la glorieuse Armée Rouge.

Elle sont dans les usines et les champs, dans les écoles et laboratoires, dans l'Armée Rouge et dans les rangs des partisans.

" FEMMES DANS LA LUTTE "
est votre journal.

MENAGERES, OUVRIERES, MERES, JEUNES - FILLES, FEMMES DE PRISONNIERS, DE DEPORTES, DE REFRACTAIRES,

E C R I V E Z - N O U S

Elles sont partout, partout où la lutte les appelle.

Quand à l'horizon pointe enfin l'aube de la victoire, elles redoublent l'effort pour porter le coup de grâce à l'ennemi.

Femmes de notre pays ! inspirons-nous du magnifique exemple de la femme soviétique, unissons-nous toutes dans la lutte contre l'ennemi abhorré et les traîtres de toutes espèces.

Eux tous qui sont la cause de nos souffrances et malheurs.

Maintenant plus que l'union de nos forces s'impose.

La libération est au seuil de la patrie l'ennemi le sait et applique déjà des mesures draconniennes contre la population masculine. C'est maintenant à la femme de montrer qu'elle est une citoyenne digne.

Elle doit dès maintenant avoir son rôle dans la lutte. C'est notre devoir sacré.

Femmes de toutes les couches sociales, unissons-nous, formons par notre unité et notre solidarité un bloc solide contre lequel se briseront les dernières tentatives d'oppression des nazis.

VERSEZ CHAQUE SEMAINE A

" S O L I D A R I T E "
CROIX ROUGE
DU FRONT DE L'INDEPENDANCE .

DES MARRAINES POUR LES COMBATTANTS SANS UNIFORME.

Les Partisans, les illégaux, les réfractaires sont légion. Ils forment cette grande armée de la libération qui luttent quotidiennement pour nous rendre la Paix et la Liberté.

Femmes de la région bruxelloise; aidez les patriote qui se battent. Devenez la marraine de l'un d'eux. Vous lui rendrez service et ce sera votre fièrte.

Qui veut pour filleul un Combattant du front intérieur ?

Ecrivez-nous !